La Provence
Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 124580
Edition : Grand Vaucluse, Arles

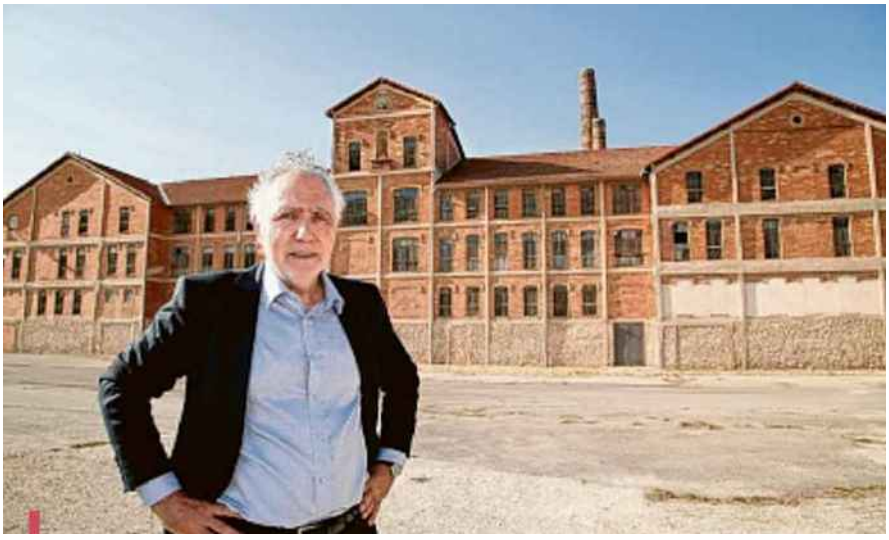
Date : 11 SEPT 17
Journaliste : Julien DANIELIDES

France

Il y a 75 ans, le dernier convoi de déportés partait des Milles

Plusieurs centaines de scolaires sont invités aujourd'hui au Site-Mémorial des Milles pour une cérémonie. Interview de son président Alain Chouraqui

Ce 11 septembre, la secrétaire d'État aux armées, la préfète à l'égalité des chances, un aréopage d'officiels et plusieurs centaines d'enfants assisteront à une cérémonie aux Milles, d'où partit, en septembre 1942, l'ultime convoi de déportés en direction des camps de la mort. Alain Chouraqui, qui s'est battu longtemps pour créer la fondation - après quarante années d'occultation de ce passé peu glorieux - revient sur cette journée et sur le rôle inédit du camp des Milles, dans le paysage mondial des mémoriaux.



Alain Chouraqui, président de la fondation du Site-Mémorial des Milles, qui aide à comprendre les engrenages des extrémismes identitaires qui peuvent aboutir aux crimes de masse. /PHOTO SERGE MERCIER

Pourquoi avoir choisi la date du 11 septembre pour commémorer ces convois de déportations, qui ont été nombreux en 1942 ?
Cinq convois ont quitté le camp des Milles en 1942. C'était avant que l'armée allemande investisse la zone sud. Le dernier, en septembre, a conduit vers la mort 422 déportés. Nous avons choisi cette date pour que les scolaires puissent se joindre à nous. Ils seront plusieurs centaines. C'est important pour nous, notre mission étant de préserver la mémoire, mais aussi d'apporter une éducation citoyenne. Il faut parler aux scolaires dans ce genre de cérémonies, qui sont parfois un peu formelles.

D'autant que le fameux convoi a transporté aussi des enfants...
Il comprenait en effet de nombreux jeunes. On oublie souvent que Pétain et le régime de Vichy ont proposé les enfants aux Allemands. Aux Milles, le plus jeune des déportés avait un an. Il est donc aussi symbolique que des scolaires d'aujourd'hui portent le souvenir de ces enfants.

Intégrer les scolaires participe aussi de votre rôle de transmission et de compréhension du monde...
Ces faits se sont déroulés il y a 75 ans. C'est plus de deux générations. Aujourd'hui, les survivants disparaissent les uns après les autres. Nous nous retrouvons avec l'énorme responsabilité d'essayer d'être fidèles au message qu'ils tiraient eux-mêmes de leur histoire. Le jour même des obsèques de Simone Veil, je me trouvais à Auschwitz, invité par le directeur du mémorial de ce camp à débattre de l'avenir de cette mémoire avec lui et la directrice du musée de l'Holocauste à Washington. Devant des centaines de responsables de mémoriaux. Et surtout devant quelques survivants réunis pour la dernière fois à Auschwitz. C'était émouvant et lourd de responsabilité. Là, ce fut l'occasion de la reconnaissance de la part des plus grands mémoriaux que le camp des Milles apporte une vision qualitativement nouvelle. Car nous avons toujours orienté notre action vers l'avenir. Nous promouvons une mémoire référence pour le présent et pas seulement "révérence au passé". Nous sommes les seuls au monde à ajouter à la présentation des lieux et de l'histoire une dimension réflexive et citoyenne pluridisciplinaire. Celle qui aide à comprendre les engrenages des extrémismes identitaires, qui peuvent aboutir aux crimes de masse. Celle qui donne des clés pour savoir comment résister.

Depuis l'ouverture de la fondation, plus de 350 000 personnes sont venues la visiter. Cette attractivité dépasse-t-elle les frontières ?
Oui, notre modèle de compréhension de la bascule vers les régimes autoritaires, et les crimes de masse, intéresse partout dans le monde. Notamment aux USA où beaucoup d'intellectuels, de journalistes, ont été surpris par la victoire de Trump. La résistance, comment s'organise-t-elle ? Par les médias, la justice, les ONG...

Au vu de la situation du monde, êtes-vous optimiste sur la nature humaine ?
Je répondrai par une citation de Gramsci, qui disait qu'il fallait concilier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté. L'homme courageux, éclairé par le passé et par sa conscience, peut toujours trouver une voie pour surmonter les obstacles... C'est pour ça qu'on insiste tellement, aux Milles, sur les résistances possibles. Ce 11 septembre nous inaugurerons aussi des pupitres consacrés aux Justes et aux actes justes que chacun peut accomplir.

Propos recueillis par Julien DANIELIDES

Tous droits réservés à l'éditeur